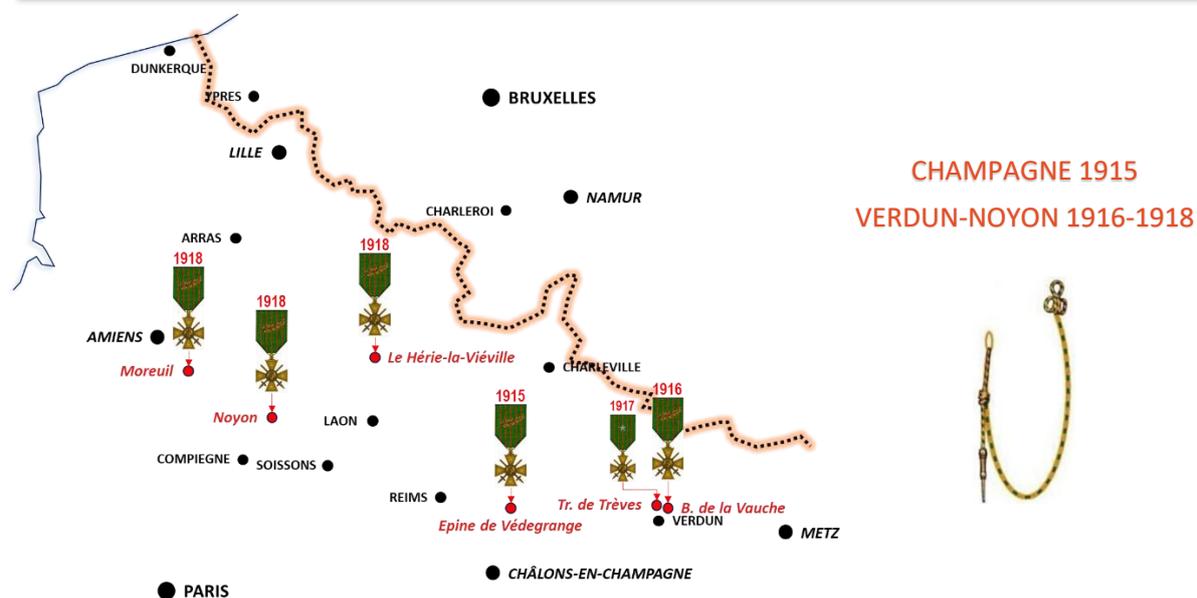




## Première guerre mondiale

### 2<sup>E</sup> REGIMENT DE ZOUAVES PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 2<sup>E</sup> RMZ



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sommaire

---

<b>Le 2<sup>e</sup> régiment de zouaves pendant la première guerre mondiale</b>	<b>2</b>
<b>Parcours de guerre du 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves</b>	<b>3</b>
<i>Sources</i>	3
<i>Données générales</i>	3
<i>Données d'organisation</i>	4
<i>Parcours de guerre</i>	5
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	25
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	26
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	27
<i>Texte des citations</i>	29

## Avertissement

---

Le journal des marches et opérations du 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves est manquant. Malgré la présence d'un historique, les recoupements avec les JMO des autres régiments de la division et ceux du niveau supérieur (brigades, infanterie divisionnaire et division), la relation de son parcours présente encore des lacunes et des approximations.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Le 2<sup>e</sup> régiment de zouaves pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

---

Au moment de la déclaration de guerre, le 2<sup>e</sup> régiment de zouaves comprend, après mobilisation, huit bataillons :

- Cinq d'active : le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon au Maroc ; le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>e</sup> bataillon en Algérie ; le 5<sup>e</sup> bataillon en France.
- Trois de réserve : le 11<sup>e</sup> bataillon mis sur pied en France avec des réservistes de différentes régions ; les 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons mis sur pied avec des réservistes d'Algérie.

Le régiment met sur pied deux régiments de marche :

- Le 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, affecté à la 37<sup>e</sup> division d'infanterie ; il comprend le chef de corps, le drapeau, la compagnie hors rang et le 1<sup>er</sup> bataillon d'Algérie, les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons de France.
- Le régiment de marche du 2<sup>e</sup> RZ, affecté à la 45<sup>e</sup> division d'infanterie ; il comprend une compagnie hors rang, les 4<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons d'Algérie. Ce régiment prend l'appellation de 2<sup>e</sup> régiment bis de marche de zouaves le 3 janvier 1915.

Ses deux bataillons présents au Maroc concourent à la mise sur pied de deux régiments de marche :

- Le 2<sup>e</sup> bataillon au sein du 2<sup>e</sup> régiment de marche de la 3<sup>e</sup> brigade du Maroc. Ce régiment devient le 1<sup>er</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs en décembre 1914.
- Le 3<sup>e</sup> bataillon au sein du 2<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs de la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc. Le 1<sup>er</sup> octobre 1914, il passe au régiment de marche de zouaves de la division du Maroc, ce régiment devenant le 8<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves le 20 décembre 1914.

A la fin de la guerre, le 2<sup>e</sup> régiment de zouaves compte sept bataillons répartis dans trois régiments de marche : les 1<sup>er</sup>, 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au 2<sup>e</sup> RMZ ; les 4<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons au 2<sup>e</sup> bis RMZ ; le 3<sup>e</sup> bataillon au 8<sup>e</sup> RMZ.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1918, le 2<sup>e</sup> bis RMZ est dissous à l'armée d'Orient. Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 2<sup>e</sup> RMZ et le 8<sup>e</sup> RMZ sont dissous et transformés en régiments organiques : le 2<sup>e</sup> régiment de zouaves à Oujda au Maroc, le 8<sup>e</sup> régiment de zouaves à Oran en Algérie.

Le parcours de guerre qui suit dans ce document est celui du 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves. Pour consulter les parcours de guerre des 2<sup>e</sup> bis RMZ, 1<sup>er</sup> RMZT, 2<sup>e</sup> RMZT de la DM et 8<sup>e</sup> RMZ, se reporter aux pages des régiments correspondants sur le site.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Parcours de guerre du 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves

---

### Sources

*Historique du 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves du 2 août 1914 au 11 novembre 1918*, éditions Lavauzelle (1921)

JMO de la 37<sup>e</sup> DI ; cotes 26 N 330/1 à 5 ; cotes 26 N 331/1 à 3 ; cote 26 N 332/1.

JMO de la 73<sup>e</sup> brigade ; cote 26 N 517/1 à 4.

JMO de la 74<sup>e</sup> brigade ; cotes 26 N 517/5 à 7.

JMO des différents régiments composant la 37<sup>e</sup> DI.

### Données générales

#### Subordination

- 37<sup>e</sup> DI/73<sup>e</sup> brigade, du 9 août 1914 au 6 août 1918
- 37<sup>e</sup> DI/ID 37, du 6 août au 11 novembre 1918

#### Décorations et fourragères

- Croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et une étoile d'argent.
- Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 132 F du 15 octobre 1918 ; JO du 19 décembre 1918, page 10878), remise à ??? le ??? par ???.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avait été attribuée au régiment par ordre 22 F du 2 janvier 1917 (JO du 12 janvier 1917, page 415) et remise le 7 janvier 1917 à Longeville par le général commandant en chef.*

#### Citations

- 1<sup>re</sup> citation à l'ordre de l'armée (4<sup>e</sup> armée) pour les combats du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1915 en Champagne, dans le secteur de l'Epine de Védegrange.
- 2<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (2<sup>e</sup> armée) pour les combats du 15 décembre 1916 à Verdun sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur du bois de la Vauche.
- Citation à l'ordre de la division (37<sup>e</sup> DI) pour les combats du 25 novembre 1917 à Verdun sur la rive droite de la Meuse, lors la conquête de la tranchée de Trèves.
- 3<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (1<sup>re</sup> armée) pour les combats du 8 au 10 août 1918 dans le secteur de Moreuil.
- 4<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (3<sup>e</sup> armée) pour les combats du 28 août au 7 septembre 1918 dans la région de Noyon.
- 5<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (1<sup>re</sup> armée) pour les combats du 27 octobre dans la région de Le Hérie-la-Viéville.

#### Inscriptions au drapeau

- CHAMPAGNE 1915
- VERDUN-NOYON 1916-1918

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Données d'organisation

Le 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves est formé les 10 et 11 août 1914 à Sathonay avec trois bataillons du 2<sup>e</sup> RZ : le 1<sup>er</sup> bataillon venu d'Algérie, le 5<sup>e</sup> bataillon de Sathonay et le 11<sup>e</sup> bataillon de réserve mis sur pied en France.

Cette composition n'évolue pas durant toute la guerre, les bataillons gardant toujours leur numéro d'origine.

Le 28 juin 1916, les trois bataillons du régiment sont réorganisés sur leur nouvelle composition : trois compagnies de combat et une compagnie de mitrailleuses ; la 4<sup>e</sup> compagnie passe au dépôt divisionnaire.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne.

## Année 1914

### 1. Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 14 août 1914

Mobilisé à Oran, l'état-major du 2<sup>e</sup> RZ et le 1<sup>er</sup> bataillon embarque le 4 août 1914 à Oran sur le « *Duc de Bragançe* » et débarque à Sète le 8 août. Le 9 août, l'EM et le bataillon font mouvement sur Sathonay où, les 10 et 11 août, il forme le 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves avec les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons.

*Le régiment est affecté à la 37<sup>e</sup> division d'infanterie, 73<sup>e</sup> brigade.*

Embarqué le 12 août à Lyon, le régiment débarque le 13 août à Auvillers-les-Forges (Ardennes) et va cantonner à Maubert-Fontaine. Le 14 août, il fait mouvement sur Rocroi, zone de concentration de la division.

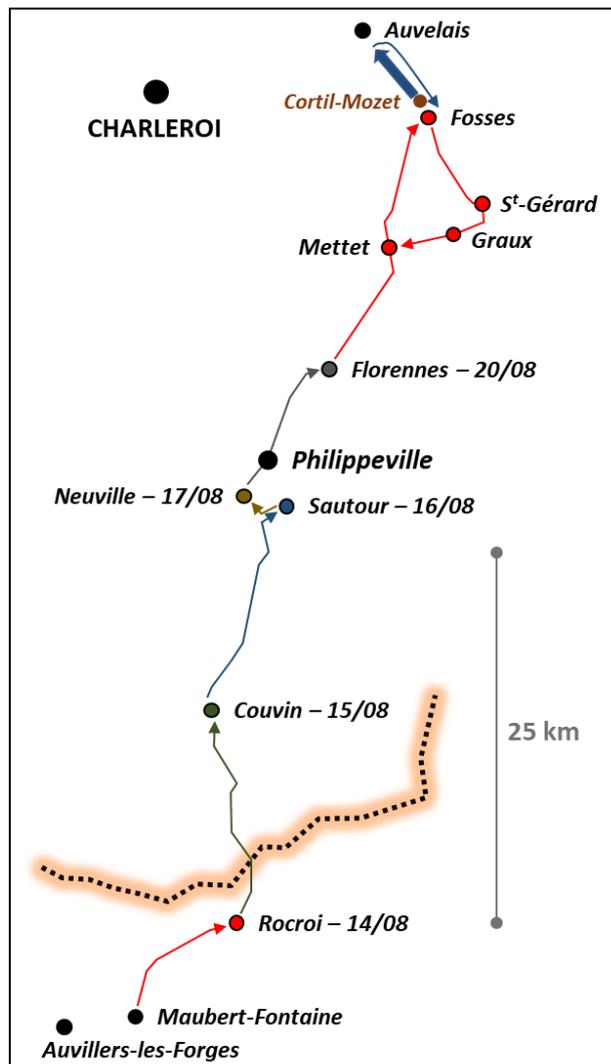
### 2. De la Belgique à la Marne, 15 août au 5 septembre 1914

Le régiment fait mouvement le 15 août sur Couvin (Belgique), le 16 août sur Sautour et le 17 août à Neuville. Le 20 août, il se porte sur Florennes.

#### **Bataille de Charleroi** (22 et 23 août 1914).

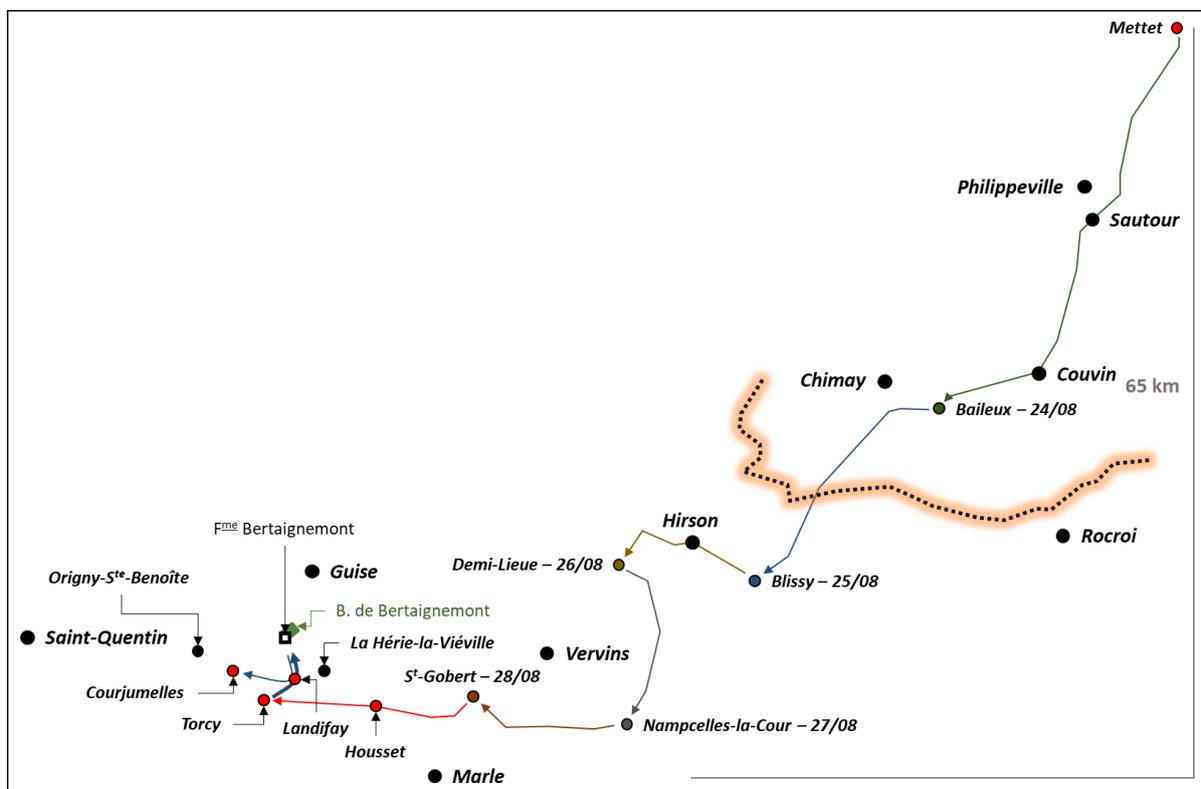
Dans la nuit du 21 au 22 août, le 2<sup>e</sup> RMZ quitte Florennes en direction de la Sambre et se rassemble au nord de Fosse (Fosses-la-Ville). A 06h00, le régiment est poussé sur Cortil-Mozet et à 09h00 il s'engage en direction d'Auvélais. Il échoue dans la conquête du village fortement tenu par l'ennemi et doit battre en retraite en fin de matinée, ayant subi des pertes sensibles puis se regroupe à l'est de Fosse. À la tombée de la nuit, il se replie avec la brigade sur Saint-Gérard.

Dans la nuit du 22 au 23 août, le régiment rejoint le village de Graux qu'il met en état de défense, face au nord et au nord-est. A la tombée de la nuit, il se rassemble au sud de Mettet.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La retraite. Elle débute le 24 août à l'aube ; après avoir stationné en milieu de matinée à Sautour, la division marche sur Baileux. Le 25 août soir, le régiment est à Blissy (Aisne) ; le 26 août soir à Demi-Lieue ; le 27 août soir à Nampcelles-la-Cour ; le 28 août soir à Saint-Gobert.



**1<sup>re</sup> bataille de Guise.** Le 29 août avant l'aube, la division entame son mouvement vers La Hérie-la-Viéville puis, à l'aube, la brigade est dirigée vers Courjumelles ; arrivée à Torcy, elle reçoit l'ordre d'attaquer en direction de la ferme et du bois de Bertaignemont. Le régiment progresse en 2<sup>e</sup> échelon derrière le 6<sup>e</sup> RMTA puis s'installe au nord-ouest de Landifay d'où il protège le repli des éléments de tête. Après avoir attaqué les tranchées allemandes en début de nuit, il se replie vers Torcy puis Courjumelles.

La retraite. Après avoir défendu Courjumelles pendant la matinée du 30 août, la brigade entame son repli en début d'après-midi. Le régiment est le soir à Catillon-du-Temple. Le 31 août soir, il est à Laval-en-Laonnois ; le 1<sup>er</sup> septembre, à Viel-Arcy ; le 2 septembre à Villers-Agron ; le 3 septembre ; à Comblizy ; le 4 septembre, à la Haute-Vaucelle et, le 5 septembre, à Villegruis. Durant le mouvement du 4 septembre, le régiment dégage, entre Margny et Chacun (10 km NE Montmirail), une batterie d'artillerie attaquée par des cyclistes et des cavaliers allemands.



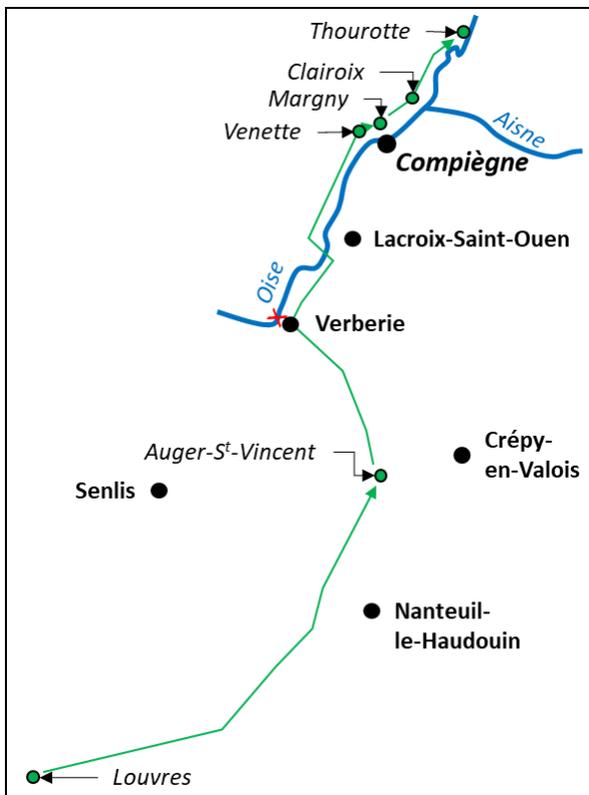
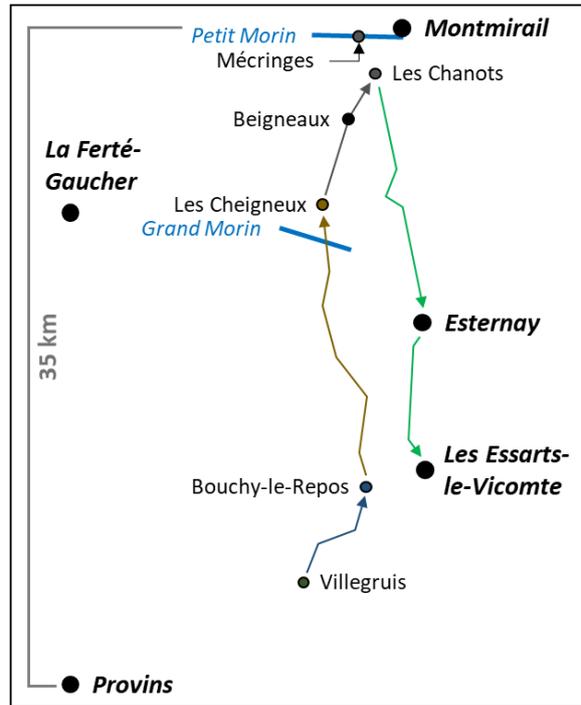
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

### 3. De la Marne à l'Aisne, 6 au 14 septembre 1914

Le 6 septembre, lorsque l'armée française fait demi-tour et reprend l'offensive, la division, en réserve d'armée, progresse en direction d'Esternay derrière les divisions de 1<sup>er</sup> échelon ; au soir la brigade stationne à Bouchy-le-Repos (Marne). Le 7 septembre, elle stationne aux Cheigneux, au nord du Grand Morin.

#### 1<sup>re</sup> bataille de la Marne (bataille des deux Morins).

Le 8 septembre, la division passe en 1<sup>er</sup> échelon au nord de Beigneaux et progresse en direction du Petit Morin atteint pour la brigade dans la région de Mécringes ; le soir le régiment



stationne aux Chanots. Le 9 septembre, alors qu'elle s'apprête à attaquer au nord du Petit Morin, la division est dirigée sur Esternay.

Le 10 septembre matin, la division embarque aux Essarts-le-Vicomte et elle débarque à Louvres (25 km NNE Paris) le 11 septembre.

Dans la journée du 12 septembre, la division fait mouvement vers le NE, en vue de franchir l'Aisne dans la région de Compiègne ; le régiment stationne le soir à Auger-Saint-Vincent. Le 13 septembre, la brigade poursuit son mouvement vers Compiègne ; elle traverse l'Oise à La Croix-Saint-Ouen et stationne le soir à Venette et Margny-lès-Compiègne (2<sup>e</sup> RMZ). Le 14 septembre, la brigade fait mouvement sur

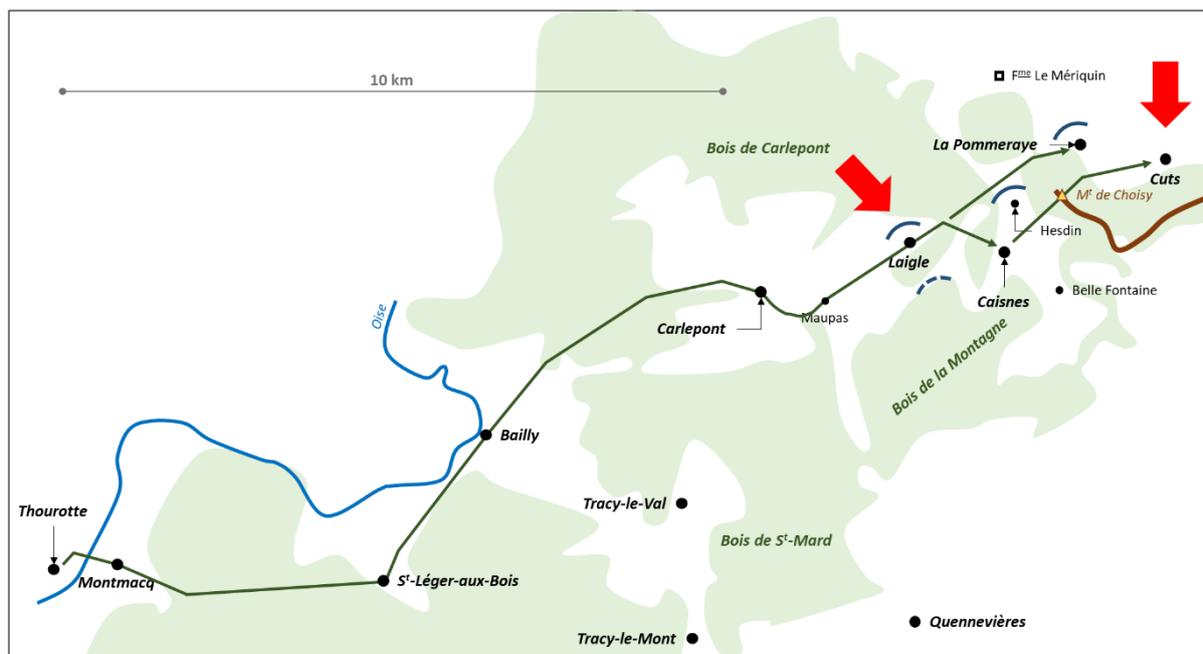
Clairoix puis sur Thourotte.

### 4. Dans l'Oise, 15 septembre 1914 au 8 août 1915

1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne (15 au 21 septembre 1914). Le 15 septembre avant l'aube, la brigade franchit l'Oise au pont de Montmacq puis marche sur Caisnes par Saint-Léger-aux-Bois, Bailly et Carlepont. En tête de la brigade, le 2<sup>e</sup> RMZ attaque le mont de Choisy (11<sup>e</sup> bataillon) et s'en empare à 12h00 puis poursuit sa progression jusqu'à La Pommeraye (1<sup>er</sup> bataillon). En fin d'après-midi, il enlève Cuts, fortement défendu ; le soir, il passe en réserve entre Cuts et la Pommeraye. Le 16 septembre en début de matinée, une attaque allemande se développant à partir de Noyon, le 2<sup>e</sup> RMZ en réserve reçoit l'ordre de défendre La Pommeraye et Hesdin (1<sup>er</sup> bataillon) face à l'ouest, et Laigle (11<sup>e</sup> bataillon) face

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

à la forêt de Carlepont. En début de soirée, le bataillon tenant Laigle, violemment attaqué, doit évacuer le village et se replier sur les lisières à l'est du village. Le 17 septembre en début d'après-midi, la perte de Cuts entraîne l'évacuation de la Pommeraye, les zouaves se repliant sur les lisières nord et ouest du mont de Choisy. Dans la nuit du 17 au 18 septembre, la division se replie sur la lisière nord du bois de Saint-Mard, la 73<sup>e</sup> brigade passe en réserve près de Tracy-le-Mont. Resté sur ses positions toute la journée du 19 septembre, le 2<sup>e</sup> RMZ réoccupe, le 20 septembre dans la matinée, la partie est de Tracy-le-Mont et se retranche sur le plateau à l'est du village.



Dans le secteur bois de Saint-Mard, Quennevières (22 septembre 1914 au 7 juillet 1915). Le 23 septembre, le 2<sup>e</sup> RMZ participe (1<sup>er</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons) à l'attaque générale vers l'est ; agissant au sud de la route Tracy-le-Mont, Quennevières, il a pour objectif Puisaleine. Profitant initialement du brouillard pour progresser vers l'objectif, ce dernier se lève au moment de l'attaque qui est bloquée par la défense adverse. Le régiment reste dans cette position avancée toute la journée avant de rejoindre ses positions de départ dès la nuit tombée. Le 24 septembre matin, les deux bataillons viennent épauler au nord le bataillon du 4<sup>e</sup> RZ qui fait face à Quennevières.

Le régiment tient ensuite le sous-secteur de Puisaleine.

Durant le mois d'octobre, il progresse lentement dans le ravin de Bimont et occupe les premières maisons du hameau de Puisaleine, abandonné. Les 30 et 31 octobre, il participe à l'attaque qui permet de s'emparer de la ferme de Quennevières et de la partie sud de la croupe au sud-ouest de la ferme Maison-Rouge.

Le 21 décembre, le régiment attaque et s'empare du champignon et d'une partie de la tranchée allemande (tranchée du Barbu). Cette dernière est reperdue le 22 décembre matin, reprise et à nouveau reperdue le 23 décembre matin.

La situation s'étant stabilisée à partir du 25 décembre, chaque camp renforce son système défensif.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Année 1915

Jusqu'au 26 mai 1915, le régiment tient son secteur dans une ambiance de guerre des mines et de harcèlement d'artillerie. Relevée par la 310<sup>e</sup> brigade, la 73<sup>e</sup> brigade va au repos, le 2<sup>e</sup> RMZ à Trosly-Breuil et Rethondes.

Le 29 mai, le régiment remonte en ligne dans le secteur de Quennevières.

Le 6 juin, le 1<sup>er</sup> bataillon participe à l'attaque contre le saillant de Quennevières et s'empare de son objectif : A, X, G, H. Le 11<sup>e</sup> bataillon se lance ensuite à l'attaque de la Bascule mais son élan est brisé dès la sortie des tranchées. Les jours qui suivent voient les Allemands tenter sans succès de reprendre les positions perdues.

Le 16 juin, une nouvelle attaque est lancée pour s'emparer de la deuxième ligne de tranchées au sud de la Bascule ; le 5<sup>e</sup> bataillon y participe. C'est un échec.

Le régiment reste encore en ligne le 17 juin et va au repos à Berneuil et Rethondes. Il remonte en ligne dans le même secteur le 27 juin avant d'être relevé le 7 juillet.



Le 8 juillet, la division est retirée du front et va stationner dans la région de Pierrefonds, le 2<sup>e</sup> RMZ à Chelles. Le 12 juillet, il cantonne à Trosly-Breuil pour participer à des travaux dans ce secteur. Il est de retour à Pierrefonds le 3 août.

*Le 9 août, le régiment embarque à Pierrefonds à destination de la Champagne.*

### 5. En Champagne, 10 août au 9 octobre 1915

Débarqué à Cuperly, le 10 août, le régiment va bivouaquer le 11 août à la ferme du Piémont (E du camp de Mourmelon) puis le 17 août dans la région de Suippes. Le 20 août, il rejoint Mourmelon-le-Grand. Il est de retour à la ferme du Piémont le 30 août et monte en ligne dans la nuit au nord-ouest de Saint-Hilaire-le-Grand.

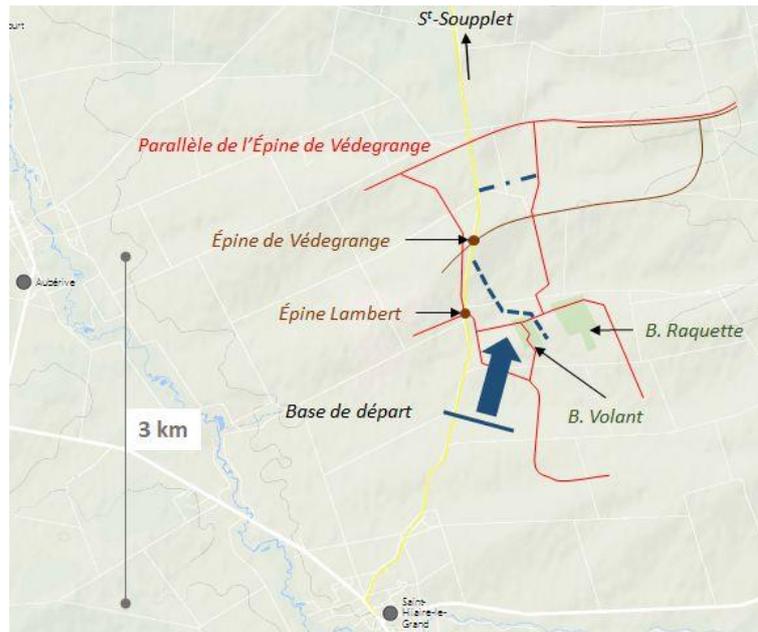
**2<sup>e</sup> bataille de Champagne** (25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1915). Le 25 septembre, encadré par deux bataillons du 2<sup>e</sup> RMTA, le 2<sup>e</sup> RMZ attaque à 09h15 avec les 1<sup>er</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons en 1<sup>re</sup> ligne. En fin de matinée, il a conquis le bois Volant et atteint l'Épine de Védegrange en milieu d'après-midi. Le 26 septembre à 12h00, le régiment repart à l'attaque en direction de la parallèle de l'Épine de

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Védegrange ; le soir, il n'en est plus qu'à 500 mètres. Le 27 septembre, le régiment reste sur ses positions et n'est pas engagé dans la conquête de la parallèle par le 130<sup>e</sup> RI. La situation n'évolue plus dans le secteur ; la brigade est relevée dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 octobre et va cantonner à Vraux.

Le 5 octobre, la brigade rejoint les bivouacs du Mont Frenet (SO ferme du Piémont).

*Le régiment est cité à l'ordre l'armée pour les combats du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1915.*



*Le 9 octobre, la division embarque à Saint-Hilaire du Temple (S du camp de Mourmelon) à destination du Nord de la France.*

### 6. Dans le Nord de la France, 10 octobre 1915 au 6 janvier 1916

Débarquée le 10 octobre à Bergues (SSE Dunkerque), la brigade cantonne dans la région de Crochte (SO Bergues), le 2<sup>e</sup> RMZ à Spycker (8 km SO Dunkerque).

### Année 1916

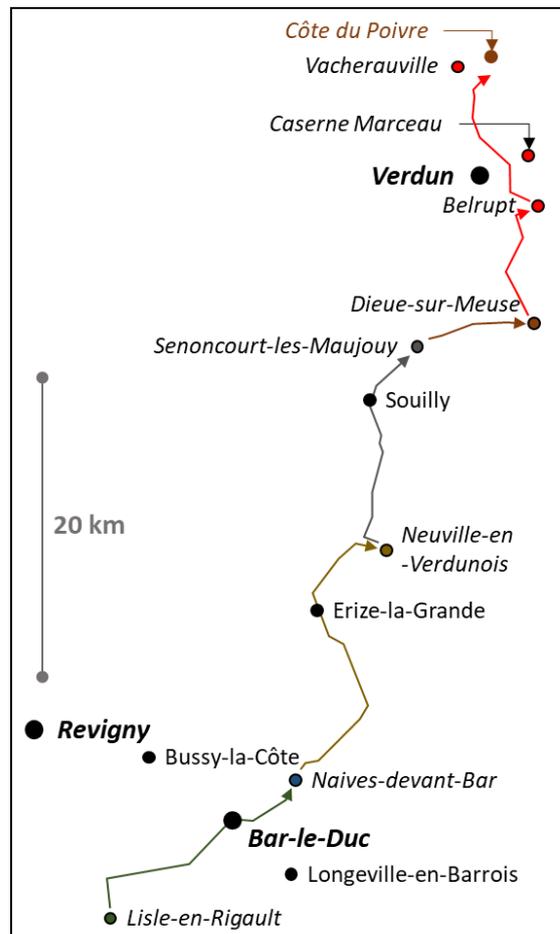
Jusqu'au 5 janvier 1916, le régiment se reforme avec des renforts et poursuit son instruction.

*Le 6 janvier, la brigade embarque à Esquelbecq et rejoint la région de Bar-le-Duc.*

### 7. Dans la Meuse, 7 janvier au 2 mars 1916

Le 7 janvier, la brigade débarque à Bar-le-Duc (Meuse) ; le régiment stationne à Bussy-la-Côte (7 km NO Bar-le-Duc).

Embarqué le 2 février à Revigny à destination du camp de Mailly (Aube, N Troyes), le régiment participe à des manœuvres avec la division jusqu'au 12 février. Il réembarque le 12 février à Mailly et débarque le 13 février dans la région de Longeville-en-Barrois (Meuse, SE Bar-le-Duc) et cantonne à Lisle-en-Rigault (10 km SO Bar-le-Duc).

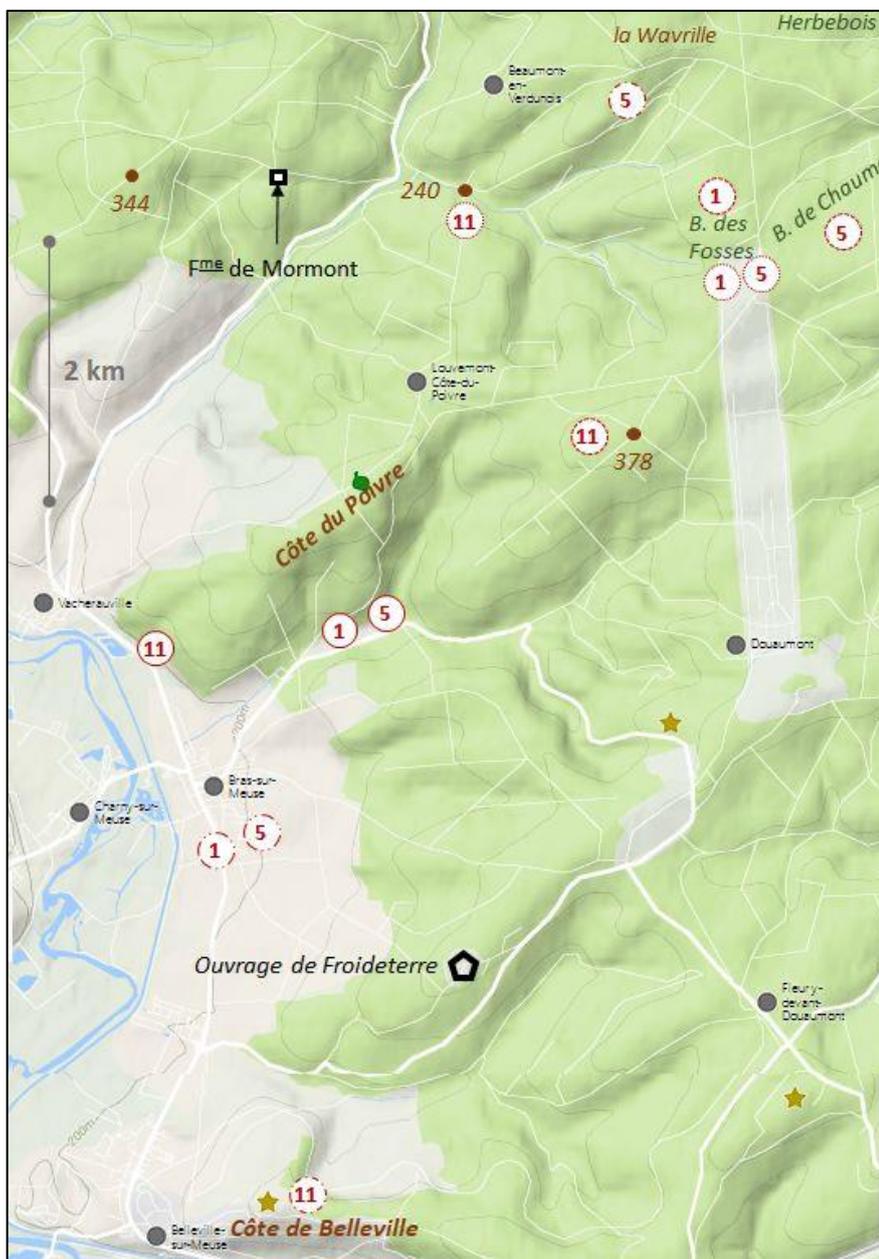


## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

A partir du 15 février, la division fait mouvement par étapes en direction de Verdun. Le 15 au soir, le régiment est à Naives-devant-Bar (5 km NE Bar-le-Duc) ; le 16 février à Neuville-en-Verdunois ; le 17 février à Senoncourt-les-Maujouy ; le 18 février à Dieue-sur-Meuse.

**Bataille défensive de Verdun** (22 au 25 février 1916). Le 22 février dans la matinée, le régiment se rend à Belrupt puis, alors qu'il est envoyé sur la caserne Marceau, il est redirigé vers le ravin au sud de la côte du Poivre où il subit un violent bombardement. Le 11<sup>e</sup> bataillon est ensuite poussé sur Vacherauville.

Le 23 février dans la matinée, les 1<sup>er</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons sont dans le bois des Fosses tandis que le 11<sup>e</sup> bataillon, mis à la disposition de la 72<sup>e</sup> DI, a rejoint la cote 240 au sud de Beaumont. Le 5<sup>e</sup> bataillon est mis à la disposition de la 51<sup>e</sup> DI pour exécuter en début d'après-midi une contre-attaque vers le bois Herbebois. Celle-ci est annulée au dernier moment alors que le bataillon est en mouvement ; finalement il se rassemble dans le bois le Chaume. Dans le même temps, le 1<sup>er</sup> bataillon est mis à la disposition du 325<sup>e</sup> RI pour contribuer à la défense de la lisière nord du bois des Fosses. A 16h00, la situation des bataillons est inchangée.



Le 24 février, dans le secteur de Beaumont, le village est pris par les Allemands vers 14h00 ; le 11<sup>e</sup> bataillon participe jusqu'à la nuit, avec le 60<sup>e</sup> RI, à l'arrêt de l'attaque allemande à partir de ses positions de la cote 240. En début de nuit, il se replie vers Louvemont. Dans le secteur du bois des Fosses, le 5<sup>e</sup> bataillon exécute dans la matinée une contre-attaque sur la Wavrille. Malgré les pertes, il atteint et occupe la corne SE du bois avant d'être finalement arrêté par le feu de l'ennemi. En début d'après-midi, la reprise de l'attaque allemande menace d'encercler le bataillon qui se replie sur le

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

bois des Fosses où il participe à arrêter la progression adverse en tenant ferme la lisière nord du bois avec le 1<sup>er</sup> bataillon. En fin d'après-midi, la situation est telle que les débris des deux bataillons se replient et se rassemblent au sud de Bras avant de passer en réserve à l'ouvrage de Froideterre.

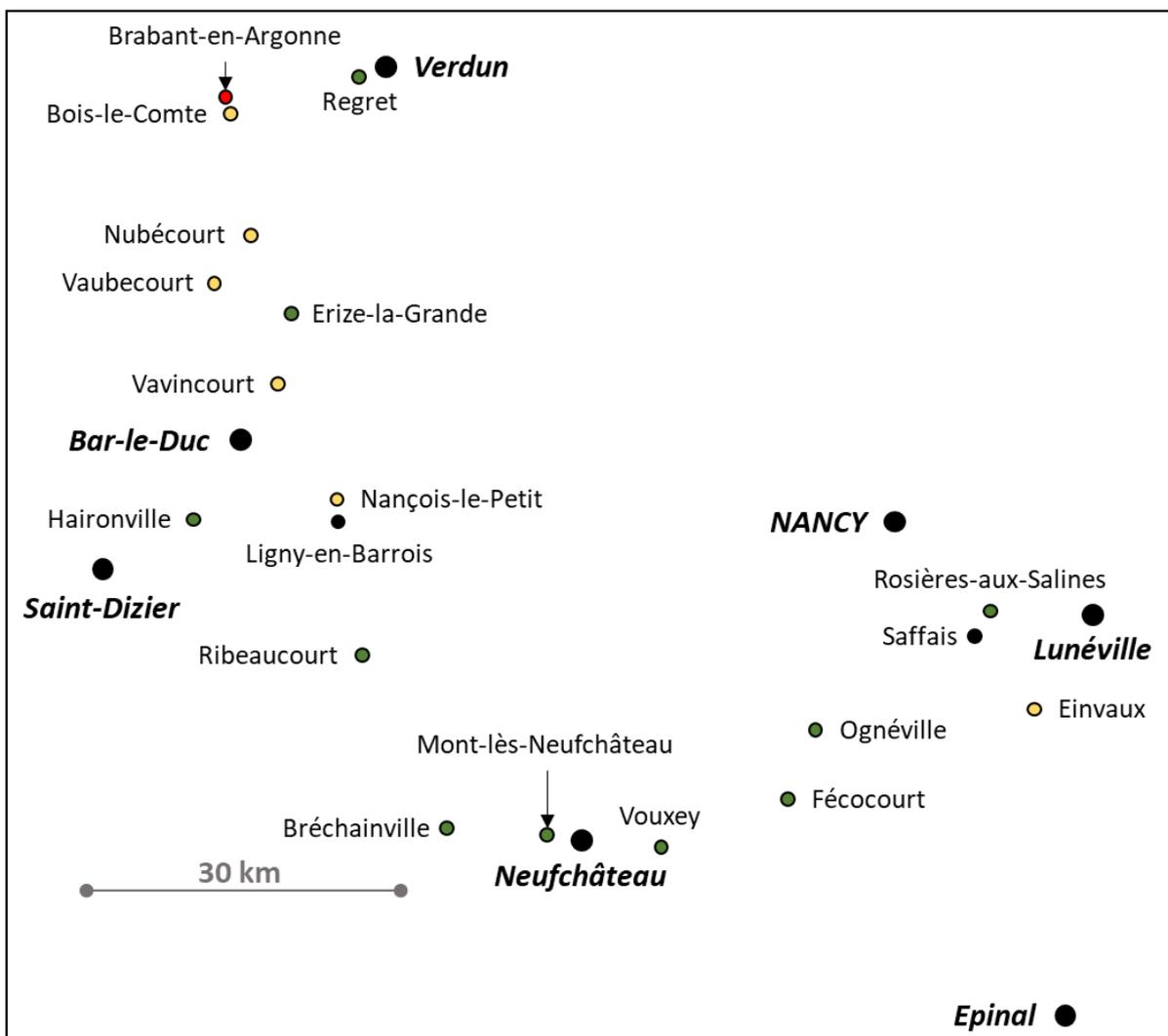
Le 25 février, les compagnies du 11<sup>e</sup> bataillon forment groupement avec deux bataillons du 2<sup>e</sup> RMTA et tiennent le secteur entre Louvemont et la cote 378. A partir de midi, ce secteur est fortement attaqué par les Allemands. Malgré un léger fléchissement en milieu d'après-midi, zouaves et tirailleurs tiennent leurs positions jusqu'à la nuit avant de se replier sur la côte de Belleville.

Le 26 février, le 2<sup>e</sup> RMZ est regroupé à Belleville. Le 28 février, la brigade est enlevée à Regret (3 km SO Verdun) et transportée par camions à Erize-la-Grande.

### 8. En Lorraine, 3 mars au 11 avril 1916

Le 3 mars, avec la brigade le régiment rejoint Hairoville (NE Saint-Dizier) ; le 6 mars Ribeaucourt (S Ligny-en-Barrois) ; le 7 mars Brechainville (Vosges, O Neufchâteau) ; le 8 mars Mont-les-Neufchâteau ; le 9 mars Vouxeu (E Neufchâteau).

Le 26 mars, la brigade débute son mouvement vers le camp de Saffais (Meurthe-et-Moselle, O Lunéville) ; le régiment stationne le soir à Fécocourt (SO colline de Sion), le 27 mars à Ognéville (SO Vézélise), le 28 mars à Rosières-aux-Salines (SE Nancy).

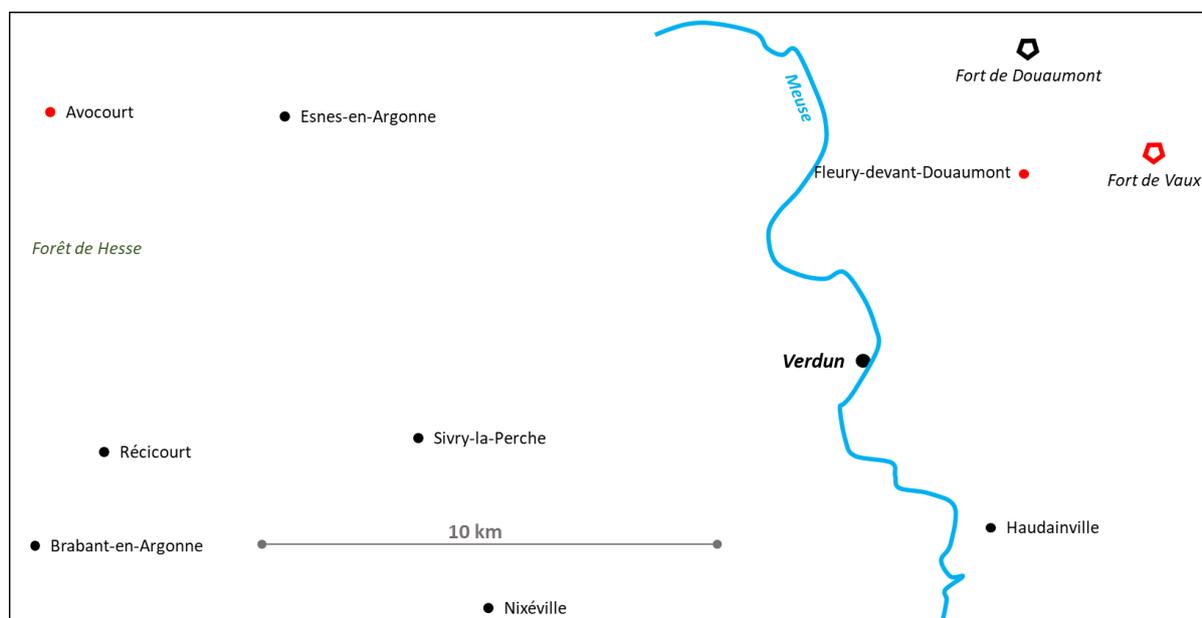


## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le 11 avril, la brigade embarque à Einvaux (SO Lunéville) et débarque à Nançois-le-Petit (Meuse, Nançois-sur-Ornain)*

### 9. En Meuse, 12 avril au 12 août 1916

Regroupé le 12 avril à Vavincourt, le régiment fait mouvement avec la brigade en direction de Verdun à partir du 13 avril ; il cantonne le soir à Vaubecourt. Le 14 avril, il est à Nubécourt ; le 15 avril à Bois-le-Comte.



### Bataille défensive de Verdun

Dans le secteur d'Avocourt (16 avril au 29 mai 1916). Initialement en réserve avec la brigade dans la région de Brabant, il monte en secteur dans la nuit du 23 au 24 avril.

Relevé dans la nuit du 6 au 7 mai, le régiment remonte en ligne dans la nuit du 17 au 18 mai.

Relevé dans la nuit du 29 au 30 mai, le régiment quitte Brabant le 6 juin pour rejoindre Auzéville (SO Brabant) où il est embarqué en camions à destination d'Haudainville (S Verdun).



Dans le secteur de Vaux (7 au 15 juin 1916). Mis à la disposition du groupement Lebrun et formant une brigade de marche avec le RICM, le régiment a pour mission de dégager le fort de Vaux cerné par les Allemands. Installé sa gauche contre le bois Fumin, le régiment subit des pertes sévères mais ne lâche pas un pouce de terrain jusqu'à sa relève dans la nuit du 15 au 16 juin. Il rejoint la brigade le 17 juin à Nubécourt.

Le 10 juillet, le régiment est transporté à Chamouilley (SE Saint-Dizier). Le 12 juillet, il est transporté à Nixéville. Dans la nuit du 14 au 15 juillet, il fait mouvement sur Verdun.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur de Fleury-devant-Douaumont (15 au 26 juillet 1916). Non engagé dans les premières heures de l'attaque déclenchée pour reprendre Fleury-devant-Douaumont, le 2<sup>e</sup> RMZ envoie vers 12h30 le 5<sup>e</sup> bataillon au pied de la côte Saint-Michel. Vers 20h00, le régiment rejoint la côte Saint-Michel en vue d'être engagé le lendemain. Le 16 juillet, le 1<sup>er</sup> et le 11<sup>e</sup> bataillon attaquent sur le versant ouest de la croupe 320 et gagnent une centaine de mètres avant d'être arrêtés par le feu des mitrailleuses allemandes. Le 17 juillet à 22h30, le 5<sup>e</sup> bataillon attaque sans succès la Poudrière. Il lance une nouvelle attaque couronnée de succès le 20 juillet peu avant minuit. Jusqu'au 26 juillet, les zouaves se battent avec acharnement pour gagner quelques mètres de terrain.



Les 29 et 30 juillet, le 2<sup>e</sup> RMZ est regroupé à Saint-Vrain (Marne, NO Saint-Dizier).

*Le 13 août, le régiment embarque à Saint-Eulien à destination de la région de Nancy.*

### 10. En Lorraine, 13 août au 2 octobre 1916

Débarqué le 13 août à Frouard, le régiment rejoint son cantonnement à Faulx.

Dans le secteur de Jeandelaincourt (17 août au 28 septembre 1916). Dans la nuit du 16 au 17 août, le 2<sup>e</sup> RMZ vient occuper le secteur de Jeandelaincourt.

Relevé dans la nuit du 28 au 29 septembre, le régiment vient cantonner à Lay-Saint-Christophe. Il rejoint Jarville le 30 septembre puis Ludres le 1<sup>er</sup> octobre.

*Le régiment embarque le 2 octobre à Ludres à destination de la région de Bar-le-Duc.*

### 11. En Meuse, 3 octobre au 1916 au 4 janvier 1917

Débarqué le 3 octobre à Longeville-en-Barrois (Meuse, SE Bar-le-Duc), le régiment vient cantonner à Ancerville (E Saint-Dizier).

Le 31 octobre et le 1<sup>er</sup> novembre, le régiment fait mouvement sur Verdun, partie en camions, partie en train.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur du fort de Douaumont (3 au 11 novembre). Dans la nuit du 2 au 3 novembre, avec la brigade le régiment monte en ligne dans le secteur du fort de Douaumont, repris quelques jours auparavant par la 38<sup>e</sup> DI. Il reste en ligne jusqu'au 11 novembre, date à laquelle la 73<sup>e</sup> brigade est relevée par la 74<sup>e</sup> brigade.

Redescendu sur Verdun, le régiment est employé à des travaux avant d'être embarqué, le 21 novembre à destination de Robert-Espagne (OSO Bar-le-Duc). Le 11 décembre, il est ramené sur Verdun en vue de l'attaque prévue le 15.

### 1<sup>re</sup> bataille offensive de Verdun

(15 au 18 décembre 1916). Dans les nuits du 13 au 14 et du 14 au 15 décembre, le régiment monte en ligne et rejoint ses positions d'attente. L'attaque démarre le 15 décembre à 10h00. Le régiment partant du nord du fort de Douaumont atteint son 1<sup>er</sup> objectif : la cote 347, vers 11h15. Relançant son action à partir de 12h00, il atteint à 13h15 la tranchée du bois le Chaume après avoir enlevé les résistances de la tranchée de Cobourg et du bois des Caurières. En début de



nuite, alors que le régiment s'installe sur les positions conquises, le 5<sup>e</sup> bataillon est poussé en direction du Fond des Rousses pour faire face à d'éventuelles infiltrations ennemies venant de ce secteur non encore atteint par les régiments de la 74<sup>e</sup> brigade à droite.

Le 16 décembre, le régiment repousse plusieurs tentatives d'infiltrations de l'ennemi puis la situation se stabilise avec l'arrivée de la 74<sup>e</sup> brigade sur ses objectifs.

Le 19 décembre, la brigade ayant été relevée, le régiment descend sur Verdun où il est embarqué à destination de son cantonnement de repos à Attancourt (S Saint-Dizier).

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats du 15 décembre 1916.*

### Année 1917

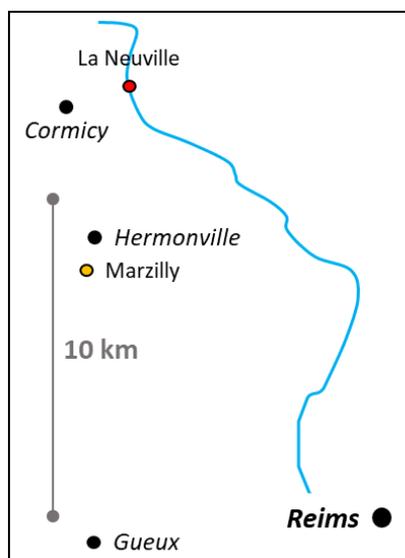
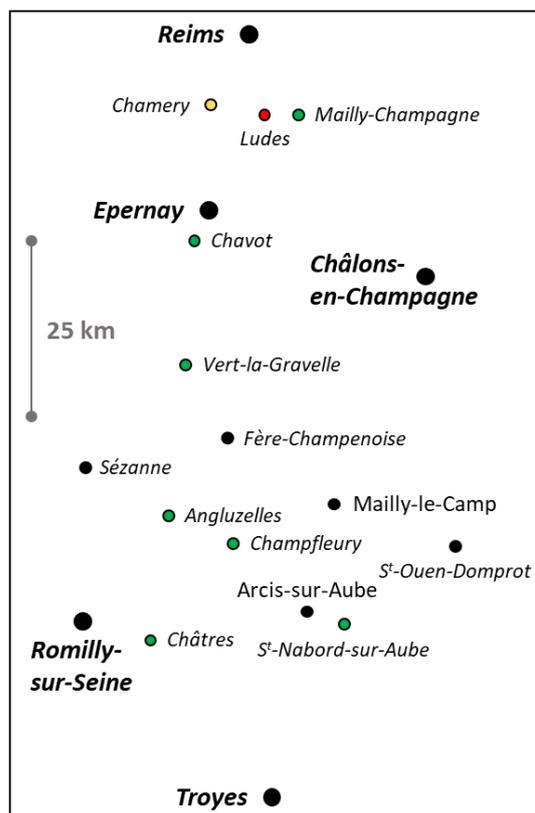
#### 12. En Champagne, 5 janvier au 30 avril 1917

Du 5 au 7 janvier 1917, le régiment fait mouvement sur le camp de Mailly : il stationne le 5 à Giffaumont (SO Saint-Dizier) ; le 6 à Drosnay et le 7 à Saint-Ouen-Domprot (E camp de Mailly).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 janvier, la division entame son mouvement en direction du nord de Reims ; le 28 soir le régiment stationne à Saint-Nabord-sur-Aube (E Arcis-sur-Aube) ; le 29 janvier, il est Champfleury (NO Arcis-sur-Aube) ; le 1<sup>er</sup> février à Châtres (E Romilly-sur-Seine) ; le 9 février à Angluzelles (15 km SE Sézanne) ; le 10 juillet à Vert-la-Gravelle (12 km NNO Fère-Champenoise) ; le 11 février à Chavot (5 km SSO d'Épernay) ; le 13 février à Mailly-Champagne (13 km SSE Reims).

Dans le secteur de Ludes (15 février au 3 avril 1917). Dans les nuits du 14 au 15 et du 15 au 16 février, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur est du secteur de Ludes. Relevé le 3 avril, le régiment va cantonner à Chamery.



Dans la nuit du 9 au 10 avril, le 5<sup>e</sup> bataillon relève un bataillon du 3<sup>e</sup> RZ dans le secteur de La Neuville, au nord de Reims.

Le 11 avril, les deux autres bataillons font mouvement vers la région de Gueux (10 km O Reims), puis le 12 avril, dans les carrières de Marzilly (S Hermonville) ; le 11<sup>e</sup> bataillon ayant relevé le 5<sup>e</sup> bataillon. Dans la nuit du 12 au 13 avril, le 1<sup>er</sup> bataillon relève le 11<sup>e</sup> bataillon. Dans la nuit du 15 au 16 avril, les deux bataillons de la carrière de Marzilly se mettent en place pour l'attaque prévue le 16 avril.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**2<sup>e</sup> bataille de l'Aisne** (16 au 21 avril 1917). Dès le début de l'attaque déclenchée à 06h00, le bataillon de tête franchit la courtine du dirigeable puis est arrêté devant la tranchée de Lemberg. Jusqu'au 19 avril soir, toutes les tentatives pour déborder ou percer la défense allemande se soldent par un échec. Dans la nuit du 21 au 22 avril, le régiment est relevé et va stationner le 22 avril à Venteuil.

*Le 30 avril, le régiment est embarqué à Epernay à destination de la Lorraine.*

### 13. En Lorraine, 1<sup>er</sup> mai au 19 août 1917

Débarqué dans la région de Bayon (Meurthe-et-Moselle, S Nancy), le régiment va cantonner à Velle-sur-Moselle (6,5 km NNO Bayon).

Le 9 mai, le régiment fait mouvement sur Houdemont (banlieue sud de Nancy). Le 22 mai, il relève le 206<sup>e</sup> RI en réserve d'armée et vient cantonner à l'est de Nancy à Champenoux, Réméréville et Serres.

Dans le secteur de Réméréville (5 juin au 5 août 1917). Les 5 et 6 juin, le régiment relève le 48<sup>e</sup> RIT dans le quartier d'Hoéville. Il quitte ce quartier le 13 juillet et y retourne du 23 juillet au 5 août.

Cantonné le 6 août à Laneuvelotte, le régiment stationne à Laxou (banlieue ouest de Nancy) le 7 août, à Villers-lès-Nancy le 8 août, à Gondreville (NE Toul) le 9 août.

*Le 19 août, le régiment embarque à Toul avec la division, à destination de Dormans (Marne, E Château-Thierry).*

### 14. En Champagne, 20 août au 10 septembre 1917

Après son débarquement, le régiment vient cantonner à Romigny (SO Ville-en-Tardenois). Le 5 septembre, il est transporté en camions à Coupéville (20 km ESE Châlons-en-Champagne). *Le 11 septembre, il est transporté en camions à Naives-devant-Bar (Meuse, NE Bar-le-Duc).*

### 15. Dans la Meuse, 11 septembre au 1<sup>er</sup> décembre 1917

Le 2 octobre, la division est transportée en camions au sud de Verdun; le régiment va cantonner à Belleray.

Dans le secteur d'Hardaumont-Vaux (5 au 14 octobre 1917). Dans les nuits du 3 au 4 et du 4 au 5 octobre, alors que la division occupe le secteur de Bezonsvaux, le régiment relève plus au sud le 142<sup>e</sup> RI dans les trois quartiers de ce secteur : du nord au sud, ravins, la plume et fort. Après relève, le régiment rejoint Belleray.

Le 18 octobre, il est transporté à Trémont-sur-Saulx (O Bar-le-Duc).

Embarqué le 21 novembre, le régiment est transporté en camions à Verdun et rejoint la côte du Poivre.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**2<sup>e</sup> bataille offensive de Verdun** (25 au 27 novembre 1917). Dans la nuit du 22 au 23 novembre, le régiment relève le 23<sup>e</sup> RI au nord de la cote 344. Dans la nuit du 24 au 25 novembre, il prend son dispositif d'attaque avec en 1<sup>re</sup> ligne le 5<sup>e</sup> bataillon à droite et le 11<sup>e</sup> bataillon à gauche.

Le 25 novembre à 12h20, les deux bataillons sortent de la tranchée de Worms et de la tranchée Taché et marchent sur leur premier objectif. Le 5<sup>e</sup> bataillon à droite atteint rapidement son objectif : la caserne Luder, et s'organise sur le terrain conquis. Le 11<sup>e</sup> bataillon à gauche progresse par sa droite et arrive à la tranchée des Huns où il fait sa liaison avec le 5<sup>e</sup> bataillon ; sa gauche en revanche doit regagner sa base de départ.

Dans la nuit du 26 au 27 novembre, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé à gauche du 11<sup>e</sup> bataillon pour réduire l'îlot ennemi existant devant la gauche du 5<sup>e</sup> bataillon ; il atteint la tranchée des Huns et établit une liaison solide avec le 2<sup>e</sup> RMTA.

Le régiment est relevé dans la nuit du 27 au 28 octobre et vient en réserve de division à la côte du Poivre. Puis, dans la nuit du 29 au 30 octobre, il redescend sur Verdun.



*Le régiment est cité à l'ordre de la division pour son action du 25 novembre 1917.*

*Le 1<sup>er</sup> et le 2 décembre, le régiment embarque à Dugny à destination de Bar-sur-Aube.*

### 16. En Lorraine, 2 décembre 1917 au 11 avril 1918

Après avoir débarqué, le régiment va cantonner à Spoy (6 km O Bar-sur-Aube).

A partir du 15 décembre, le régiment fait mouvement par étapes jusque dans la région de Darney (Vosges, 30 km OSO Epinal). Il stationne le 15 à Juzennecourt (15 km NO Chaumont) ; le 16 à Briaucourt (10 km NNE Chaumont) ; le 17 à Clefmont (27 km E Chaumont) ; le 19 à Parnot (Parnoy-en-Bassigny, 12 km NNE Montigny-le-Roi) ; le 20 à Monthureux-sur-Saône (Vosges, 10 km SO Darney).

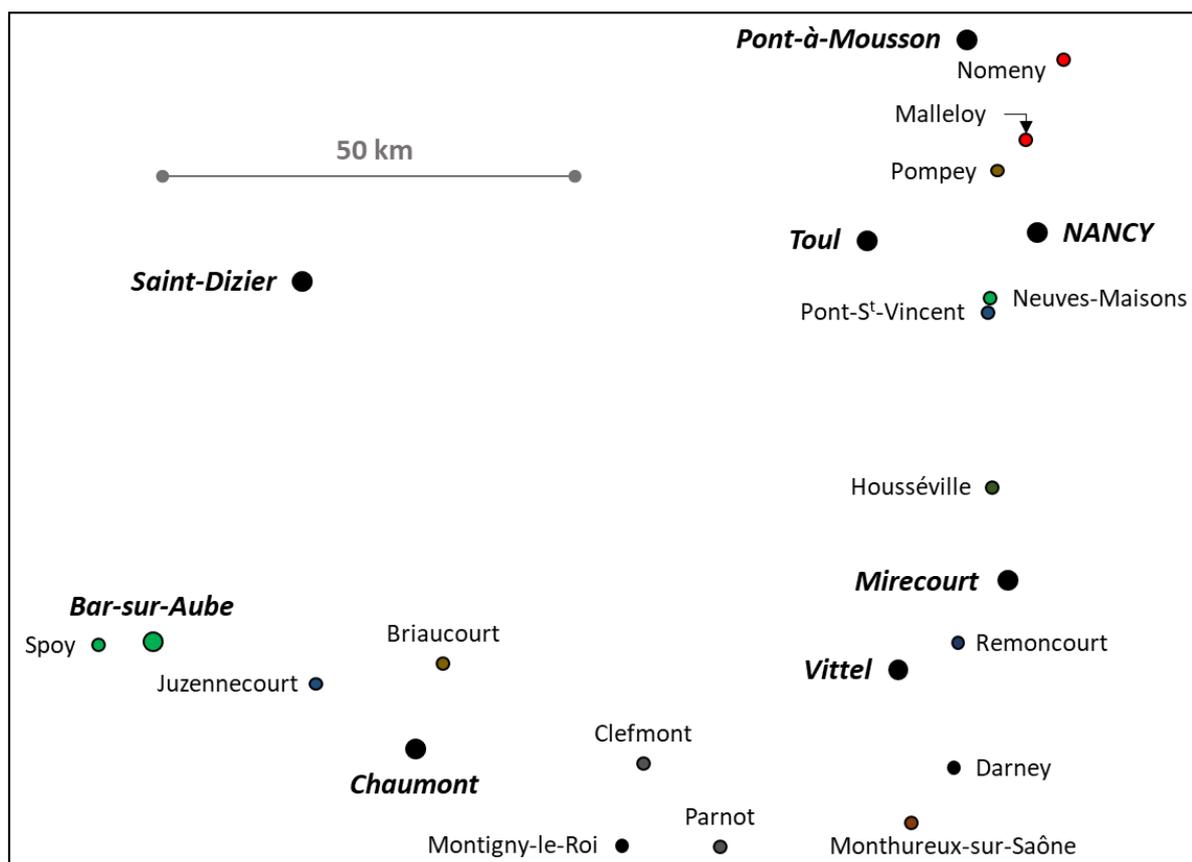
### Année 1918

A partir du 21 janvier 1918, le régiment fait mouvement vers le nord. Le 21 il stationne à Remoncourt (16 km N Darney) ; le 22 à Housséville (Meurthe-et-Moselle, 20 km NNE Remoncourt) ; le 24 à Pont-Saint-Vincent (20 km N Housséville) ; le 25 à Pompey (10 km NNO Nancy).

Dans le secteur de Nomeny (28 janvier au 12 mars 1918). Dans la nuit du 27 au 28 janvier, le régiment monte en ligne dans le secteur de Nomeny. Il est relevé le 12 mars et va cantonner à Malleloy (N Nancy).

Le 23 mars, quatre compagnies du régiment conduisent un brillant coup de main au nord de Nomeny.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 2 avril, le régiment est regroupé à Neuves-Maisons (SO Nancy). Le 11 avril, il embarque à Pont-Saint-Vincent à destination de Chevrières (Oise, SO Compiègne).

### 17. En Picardie, 12 avril au 11 novembre 1918

Débarqué le 12 avril, le régiment va cantonner à Grandfresnoy.

A partir du 14 avril, la division débute son mouvement en direction de Sains-en-Amiénois. Le 14 au soir, le régiment stationne à Catenoy (E Clermont) ; le 15 à Bucamps (ONO Saint-Just-en-Chaussée) ; le 16 à Fléchy (NO Breteuil ; le 18 à Tainil (Somme, SO Amiens ; le 24 à Hébécourt (S Amiens) ; le 26 à Cagny (SE Amiens) ; le 1<sup>er</sup> mai à Boves (SE Amiens) ; le 2 mai à Saint-Fuscien (S Amiens).

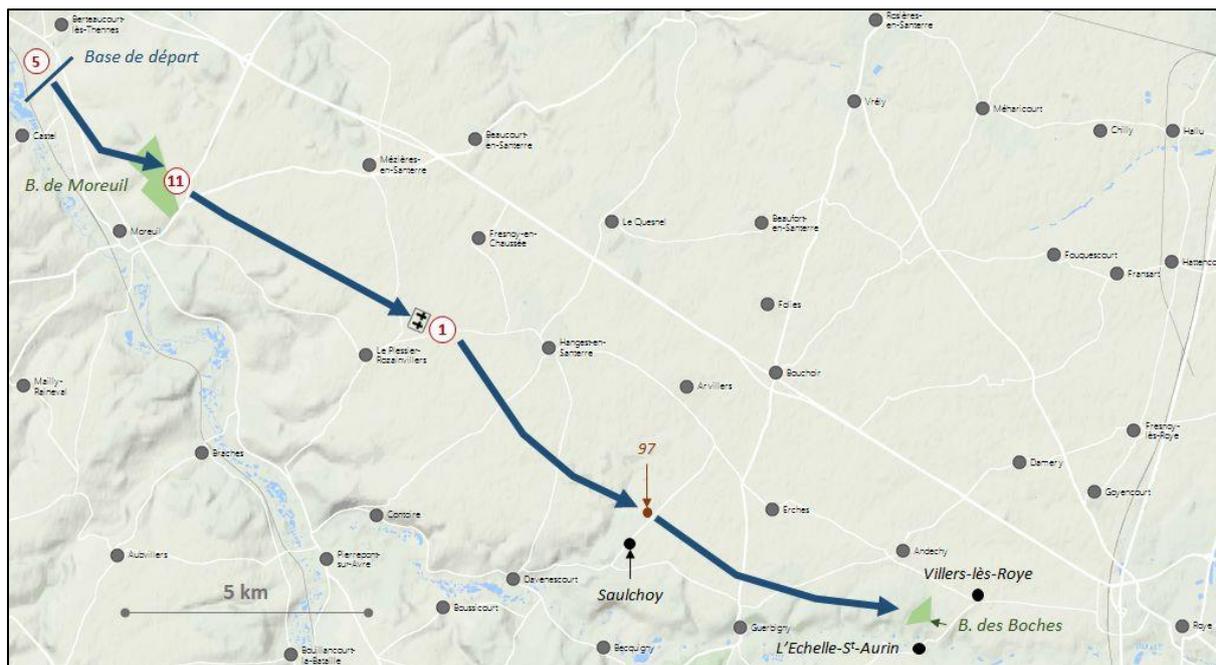
Dans le sous-secteur du Monument, au sud de Villers-Bretonneux (9 au 24 mai 1918). Dans la nuit du 8 au 9 mai, le régiment relève en 1<sup>re</sup> ligne le 3<sup>e</sup> RMTA dans le secteur du Monument.

Relevé le 24 mai, le régiment passe en réserve de division au sud de Glisy (S Amiens).

Dans le secteur devant le bois de Hangard (1<sup>er</sup> au 19 juin ; du 28 juin au 15 juillet 1918 ; du 27 au 31 juillet). Le régiment monte en ligne dans le secteur du bois de Hangard dans la nuit du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin. Relevé le 19 juin, il va stationner dans le bois de Glisy. Il remonte en ligne dans le même secteur le 28 juin. Relevé le 15 juillet, le régiment va cantonner à Saint-Fuscien, en réserve d'armée. Il remonte pour la troisième fois en ligne dans ce secteur le 27 juillet. Le régiment est relevé par une unité australienne dans la nuit du 31 juillet au 1<sup>er</sup> août et va cantonner à Oresmaux (S Amiens).



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats du 8 au 10 août 1918.*

Dans la nuit du 10 au 11 août, la division est dépassée par la 56<sup>e</sup> DI et se regroupe dans la zone de Contoire (SSE Moreuil).

Dans la nuit du 19 au 20 août, la division fait mouvement vers la région de Maignelay ; le régiment cantonne à Ravenel. Puis, la division rejoint en deux étapes la région de Jonquières durant les nuits du 22 au 23 et du 23 au 24 août. Le régiment stationne le 23 à Fouilleuse (O Estrées-Saint-Denis) et le 24 à Moyvillers (S Estrées-Saint-Denis).

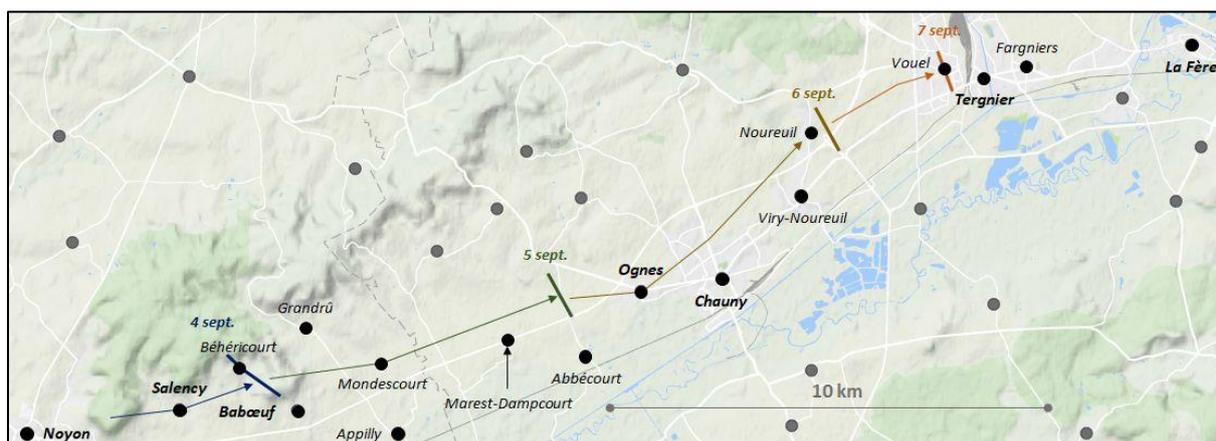
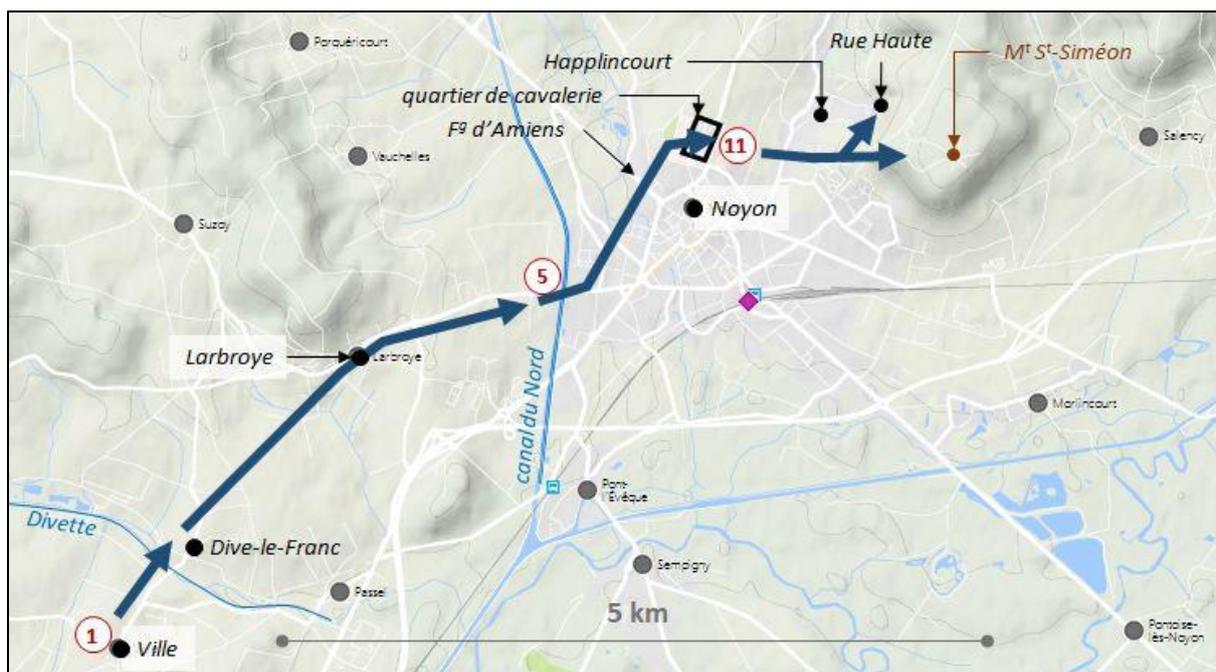
- **Bataille de Noyon**<sup>1</sup> (27 au 30 août 1918). Transporté par bateaux sur l'Oise, entre Rivecourt (E Chevières) et Janville (NE Compiègne), le régiment relève le 283<sup>e</sup> RI dans le secteur de Ribecourt, durant les nuits du 26 au 27 et du 27 au 28 août. Le 28 août à 05h00, le régiment attaque en direction de Dive-le-Franc, 1<sup>er</sup> bataillon en tête, franchit la Divette et s'empare de la partie ouest de la localité. Puis, poursuivant en direction de Larbroye, il borde le soir le canal du Nord. Le 29 août, le régiment, 5<sup>e</sup> bataillon en tête, franchit le canal à 05h00, et débordant Noyon par l'est et par le nord, il atteint le quartier de cavalerie, secteur dans lequel s'engage de violents combats. Au soir, il fait face à Happlincourt fortement tenu. Le 30 août, 11<sup>e</sup> bataillon en tête, le régiment s'empare des pentes SO du Mont-Saint-Siméon.

Le 31 août, le régiment appuie l'action du 2<sup>e</sup> RMTA en direction du col au nord du Mont-Saint-Siméon. L'avance est très difficile et en fin de journée, il occupe la Rue-Haute. Le 4 septembre, le régiment marche derrière le 3<sup>e</sup> RMZ qui progresse pendant la journée jusqu'à Mondescourt. Du 5 au 7 septembre le régiment en avant-garde poursuit les Allemands jusqu'à Tergnier puis la division se met en posture défensive le long du canal de Saint-Quentin dans le secteur de Tergnier.

---

<sup>1</sup> Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats du 28 au 30 août et du 5 au 7 septembre 1918.*

Dans le secteur de Tergnier (8 au 27 septembre 1918). Le régiment alterne avec les trois autres régiments de la division dans la tenue des différentes positions du secteur de Tergnier.

Relevée par la 58<sup>e</sup> DI, la division va cantonner dans la région au sud de Noyon, le 2<sup>e</sup> RMZ à Camelin-le-Fresne (NO Blérancourt).

Les 3 et 4 octobre, la division fait mouvement sur Chevrières. Le régiment stationne à Le Plessis-Brion (NE Compiègne) le 3 octobre et à Blincourt (NO Chevrières) le 4 octobre.

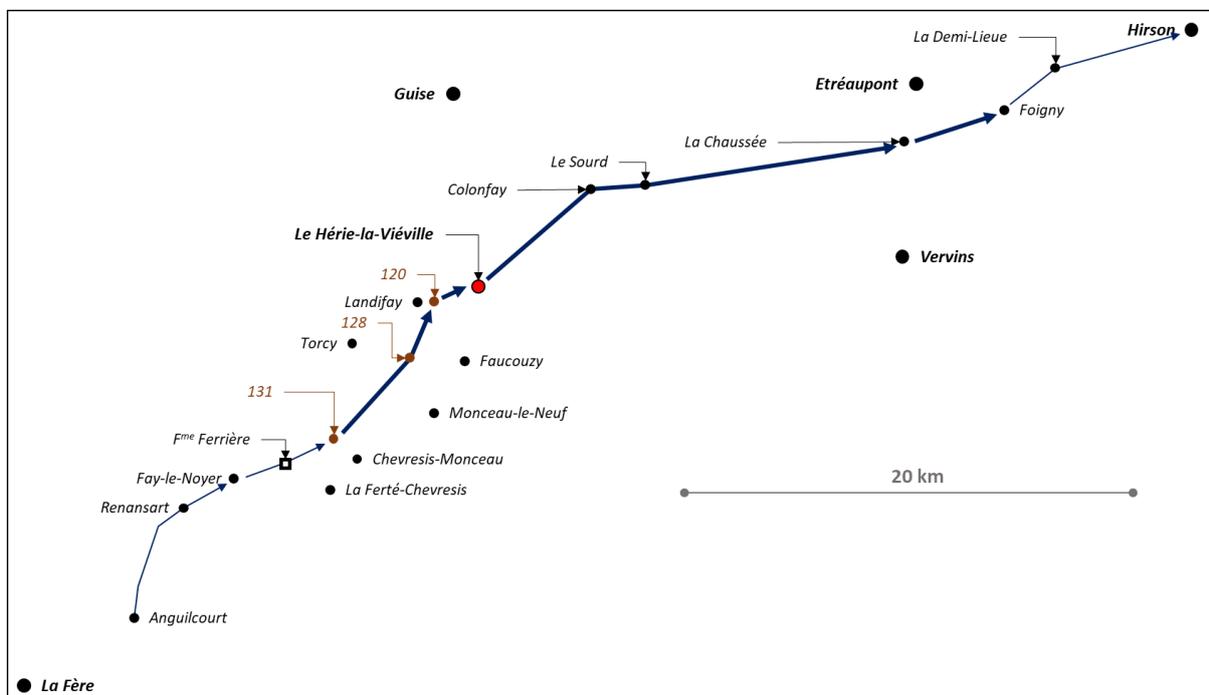
Embarqué à Grandfresnoy le 14 octobre, le régiment fait mouvement par camions avec la division et stationne le soir à Camelin-le-Fresne. Le 15 octobre, il fait mouvement sur Chauny. Le 23 octobre, il fait mouvement sur Rogécourt (ESE La Fère) et le 24 octobre sur Anguilcourt-le-Sart (NE La Fère), en

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

vue d'exploiter derrière la 58<sup>e</sup> DI dès que cette division aura conquis la ferme Ferrière (NO La Ferté-Chevresis). Le régiment se met en place au sud de Fay-le-Noyer le 25 octobre au lever du jour.

**Bataille de la Serre** (26 au 30 octobre 1918). Le 26 octobre, le régiment, avant-garde de la division, suit au plus près la progression de la 58<sup>e</sup> DI. Dans la nuit du 26 au 27 octobre, il relève le 6<sup>e</sup> RMTA sur la croupe 131 au nord-ouest de Chevresis-Monceau, avec pour mission de poursuivre en direction de Le Hérie-la-Viéville. Débutant sa progression le 27 octobre à 05h45, le régiment atteint vers 10h00 la cote 128, sur la route Torcy, Faucouzy. Le soir son bataillon de tête est à la cote 120 à l'est de Landifay. Le 28 et le 30 octobre, le régiment tente sans succès de s'emparer de Le Hérie-la-Viéville.

**2<sup>e</sup> bataille de Guise** (4 et 5 novembre 1918). La situation n'évolue pas dans ce secteur jusqu'à l'attaque prévue le 5 novembre. Mais dans la nuit du 4 au 5 novembre, l'ennemi se dérobe. Le 5 novembre matin, la division entame sa progression à la poursuite des Allemands en direction d'Hirson. Le 5 au soir, le régiment a dépassé Colonfay.



**Poussée vers la Meuse** (6 au 8 novembre 1918). Le 6 novembre soir, en premier échelon de la division, la tête du régiment atteint la région de La Chaussée, au sud d'Etréaupont. Le 7 novembre, le régiment progresse jusqu'au Ton qu'il franchit à Foigny et constitue une tête de pont. Dépassé le 8 novembre sur le Ton par le 3<sup>e</sup> RMZ, le régiment suit en deuxième échelon. Il est à Hirson le 9 novembre.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats devant Le Hérie-la-Viéville et la poursuite en direction d'Hirson.*

### Après l'Armistice

Entre le 19 et le 28 novembre, la division fait mouvement sur la région de La Fère où elle stationne jusqu'au 19 décembre. Du 20 au 25 décembre, elle rejoint par étapes la région de Chigny-les-Roses au sud de Reims. Du 27 décembre au 19 janvier 1919, elle fait mouvement par étapes jusqu'à Rambervilliers (NE Epinal).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 14 février 1919, lorsque la 37<sup>e</sup> DI quitte la région de Rambervillers pour rejoindre la tête de pont de Mayence, le 2<sup>e</sup> RMZ, désigné pour aller au Maroc, reste dans la région de Baccarat. Le 29 mars, il est dirigé sur Bordeaux d'où il embarque en avril (*date à préciser*) à destination de Casablanca. Il rejoint ensuite Oujda, sa nouvelle garnison.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	Du	Au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et mvt initial	GQG	02/08/14	14/08/14	13	0	
2	De la Belgique à la Marne	5 <sup>e</sup> A	15/08/14	05/09/14	22	4	799
3	De la Marne à l'Aisne	5 <sup>e</sup> puis 6 <sup>e</sup> A	06/09/14	14/09/14	9	1	
4	Dans l'Oise	6 <sup>e</sup> A	15/09/14	08/08/15	328	283	2888
5	En Champagne	4 <sup>e</sup> A	10/08/15	09/10/15	62	31	1609
6	Dans le Nord	GAN	10/10/15	06/01/16	89	0	
7	Dans la Meuse	3 <sup>e</sup> A, puis RFV puis 2 <sup>e</sup> A	07/01/16	02/03/16	55	4	1692
8	En Lorraine	1 <sup>re</sup> A puis DAL	03/03/16	11/04/16	38	0	
9	Dans la Meuse	2 <sup>e</sup> A	12/04/16	12/08/16	123	46	1605
10	En Lorraine	DAL	13/08/16	02/10/16	51	43	22
11	Dans la Meuse	2 <sup>e</sup> A	03/10/16	04/01/17	94	13	1723
12	En Champagne	4 <sup>e</sup> puis 5 <sup>e</sup> A	05/01/17	30/04/17	116	60	897
13	En Lorraine	8 <sup>e</sup> A	01/05/17	19/08/17	111	53	
14	En Champagne	5 <sup>e</sup> puis 4 <sup>e</sup> A	20/08/17	10/09/17	22	0	
15	Dans la Meuse	2 <sup>e</sup> A	11/09/17	01/12/17	82	13	880
16	En Lorraine	8 <sup>e</sup> A	02/12/17	11/04/18	131	45	
17	En Picardie	1 <sup>re</sup> A	12/04/18	11/11/18	214	102	1238
TOTAL					1560	698	13353

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes est incomplet. En effet, l'absence de JMO n'a permis de remplir cette colonne que lorsque les pertes sont mentionnées dans le JMO de la grande unité concernée (73<sup>e</sup> brigade). Dans tous les cas, il reste approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	Bataille de Charleroi	22 & 23/08/1914
2	1 <sup>re</sup> bataille de Guise	29/08/1914
3	1 <sup>re</sup> bataille de la Marne (bataille des deux Morins)	08/09/1914
4	1 <sup>re</sup> bataille de l'Aisne	15 au 21/09/1914
5	2 <sup>e</sup> bataille de Champagne	25/09 au 01/10/1915
6	Bataille défensive de Verdun (côte du Poivre)	22 au 25/02/1916
7	Bataille défensive de Verdun (Avocourt)	24/04 au 29/05/1916
8	Bataille défensive de Verdun (Vaux)	07 au 15/06/1916
9	Bataille défensive de Verdun (Fleury)	15 au 26/07/1916
10	1 <sup>re</sup> bataille offensive de Verdun (N fort de Douaumont)	15 au 18/12/1916
11	2 <sup>e</sup> bataille de l'Aisne	16 au 21/04/1917
12	2 <sup>e</sup> bataille offensive de Verdun	25 au 27/11/1917
13	Bataille de Montdidier (3 <sup>e</sup> bataille de Picardie)	8 au 10/08/1918
14	2 <sup>e</sup> bataille de Noyon (3 <sup>e</sup> bataille de Picardie)	27 au 30/08/1918
15	Bataille de la Serre	26 au 30/10/1918
16	2 <sup>e</sup> bataille de Guise	4 & 5/11/1918
17	Poussée vers la Meuse	6 au 8/11/1918

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Etats nominatifs d'encadrement

### Chef de corps

- Colonel Godchot (Simon)
- Lieutenant-colonel Trousselle (Georges), † le 22 août 1914
- Lieutenant-colonel Decherf (Fidèle), du 22 août 1914 au 25 septembre 1915 (blessé)
- Chef de bataillon puis lieutenant-colonel Barbeyrac de Saint-Maurice, du 25 septembre au 15 décembre 1915
- Lieutenant-colonel Decherf (Fidèle), du 15 décembre 1915 au 19 octobre 1916
- Lieutenant-colonel Bonnery (Antonin), du 19 octobre 1916 au 31 mars 1917
- Lieutenant-colonel de Metz (Pierre), à/c du 5 avril 1917

### 1<sup>er</sup> bataillon

- Chef de bataillon Delalande
- Chef de bataillon Philippe
- Chef de bataillon Delalande
- Capitaine Marque
- Chef de bataillon Pasquier
- Chef de bataillon Huot
- Capitaine Cordier
- Chef de bataillon Louvet

### 5<sup>e</sup> bataillon

- Chef de bataillon Decherf
- Capitaine puis chef de bataillon Jacquemin
- Chef de bataillon Barbeyrac de Saint-Maurice
- Chef de bataillon Jacquemin
- Capitaine Pineau
- Chef de bataillon Gilbert, † le 11 juin 1916
- Capitaine Thomas
- Capitaine Pineau
- Chef de bataillon Morin, † le 16 avril 1917
- Chef de bataillon Guillaume
- Chef de bataillon Rodary, † le 8 août 1918
- Capitaine Hamel

### 11<sup>e</sup> bataillon

- Chef de bataillon Lherbette, † le 22 août 1914
- Chef de bataillon Fabre, fait prisonnier le 17 septembre 1914
- Chef de bataillon Tschupp, † le 8 janvier 1915
- Capitaine Schwartz
- Chef de bataillon Cassaigne, † le 25 septembre 1915
- Capitaine Melin
- Capitaine André
- Chef de bataillon Jérôme, † le 8 juin 1916

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Capitaine Ciambelli
- Chef de bataillon Marchal
- Chef de bataillon Thomas
- Chef de bataillon Rossignol
- Chef de bataillon Thory
- Chef de bataillon Despas

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Textes des citations

### 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves

#### A l'ordre de l'armée

① « Aux ordres successifs du lieutenant-colonel Decherf et du chef de bataillon de Saint-Maurice, a préparé par un travail acharné son offensive de Champagne. S'est emparé, le 25 septembre, avec un élan que n'a pu briser le feu meurtrier des mitrailleuses, de trois lignes de tranchées et d'un bois fortement organisé. A poussé, le 26, une nouvelle attaque, prenant à l'ennemi quatre canons et un important matériel. Est resté en ligne jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, sous un feu très dur d'artillerie lourde, organisant énergiquement et solidement le terrain conquis. » (*Ordre général n° 477 de la 4<sup>e</sup> armée, du 23 janvier 1916*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Bonnery, s'est lancé à l'assaut avec la plus belle ardeur, malgré les difficultés du terrain et un violent bombardement. Surmontant les résistances de l'ennemi, a atteint à l'heure fixée, après une marche de plus de trois kilomètres, l'objectif qui lui était assigné, s'y est maintenu malgré de violentes contre-attaques, a fait de nombreux prisonniers, capturé dix canons et un matériel de guerre considérable. » (*Ordre général n° 573 de la 2<sup>e</sup> armée, du 5 janvier 2017*)

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel de Metz, a effectué, en trois jours de combat et de brillantes manœuvres, du 8 au 10 août 1918, une progression de vingt-deux kilomètres dans les lignes ennemies. Véritable régiment d'avant-garde, a poussé, le 10 août, au-delà de ses objectifs, pour occuper des points dominants et faciliter ainsi aux régiments voisins le passage de l'Avre. A capturé dans ces trois journées, dix-neuf canons, soixante mitrailleuses et plusieurs centaines de prisonniers. » (*Ordre général n° 137 de la 1<sup>re</sup> armée, du 30 septembre 1918*)

④ « Régiment d'élite, sous le commandement éclairé et froidement résolu de son chef de corps, le lieutenant-colonel de Metz, a franchi de vive force, le 28 août 1918, le canal du Nord aux portes même d'une ville importante que sa brillante manœuvre du lendemain devait faire tomber. Le 29 août 1918, a attaqué sans regarder en arrière, a supporté une contre-attaque violente sur son flanc gauche, s'est cramponné au sol et a conservé la ville reconquise. Le 30 août 1918, a emporté d'assaut un piton âprement défendu, escaladant les pentes sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. Les 5, 6 et 7 septembre 1918, a toujours devancé l'heure de l'attaque, menant avec fougue la poursuite d'un ennemi à qui sa vitesse en imposait ; est demeuré trois jours en avant-garde, à quatre mille mètres au-delà de toute liaison latérale, obligé, la nuit venue, de faire face dans toutes les directions. Par son acharnement, par son audace, a empêché l'ennemi de se raccrocher aux lignes prévues dans ses ordres et a précipité le mouvement de retraite jusqu'aux inondations de la ligne Siegfried. A fait des prisonniers de trois régiments différents. » (*Ordre général n° 548 de la 3<sup>e</sup> armée, du 13 octobre 1918*)

⑤ « Magnifique régiment qui s'est couvert de gloire au cours de la campagne, notamment à Verdun. Réengagé le 27 octobre 1918 sous le commandement du lieutenant-colonel de Metz, peu après de brillantes opérations qui lui valaient une citation à l'ordre de l'armée, a fait preuve de remarquables qualités de ténacité dans l'attaque de la forte position de Le Hérie-la-Viéville. S'est élancé ensuite à la poursuite avec une âpreté et une ardeur exceptionnelles, empêchant l'ennemi de se rétablir avant

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Hirson et d'opérer la destruction des ponts de la ville, capturant un matériel important et cinq trains de chemin de fer prêts à partir. » (*Ordre général n° 236 de la 1<sup>re</sup> armée, du 8 février 1919*)

### A l'ordre de la division

« Régiment animé du plus bel enthousiasme et de la foi patriotique la plus profonde. Le 25 novembre 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel de Metz, après avoir été soumis pendant plusieurs heures au violent bombardement de l'artillerie ennemie, est sorti d'un superbe élan de ses tranchées et, malgré les plus grandes difficultés, a conquis tous ses objectifs, mettant l'ennemi en fuite et lui enlevant des prisonniers et du matériel. » (*Ordre général n° 286 de la 37<sup>e</sup> DI, du 2 janvier 1918*)

### Bataillons

#### 1<sup>er</sup> bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du commandant Philippe, pour l'élan magnifique qu'il a montré dans l'attaque du 6 juin (1915) et la façon remarquable dont il s'est servi de la baïonnette, grâce à quoi il a infligé des pertes sévères à l'ennemi. » (*Ordre général n° 159 de la 4<sup>e</sup> armée, du 8 juin 1915*)

#### 5<sup>e</sup> bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du capitaine Thomas, s'est emparé d'un ouvrage ennemi solidement organisé et y faisant plus de 300 prisonniers dont 8 officiers. » (*Ordre général n° 452 de la 2<sup>e</sup> armée, du 23 octobre 1916*)

#### 11<sup>e</sup> bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du commandant Cassaigne, s'est porté avec le plus beau courage à l'attaque d'un point d'appui fortement organisé, a subi de grosses pertes sous le feu de l'ennemi, sans ralentir son élan. » (*Ordre général n° 159 de la 4<sup>e</sup> armée, du 8 juin 1915*)